

sion intitulée « De la norme à la normativité », montre que le second terme s'avère en définitive plus approprié par le caractère dynamique qu'il peut revêtir en renvoyant à un processus ininterrompu bien mis en lumière par les diverses contributions à l'ouvrage. En épilogue, J. von Ungern-Sternberg profite de la tenue du colloque à Reims pour évoquer la rupture des relations entre savants et artistes allemands et français à la suite du bombardement brutal de la ville et de la cathédrale en août 1914, et en déduire la nécessité de poursuivre et d'enrichir la collaboration entre les chercheurs des deux pays restaurée par le traité de l'Élysée de janvier 1963. L'ouvrage se clôt par des résumés dans les trois langues, allemande, anglaise et française, de toutes les contributions, très heureuse initiative qui permet au livre de toucher un plus grand nombre de lecteurs. Une bibliographie de 59 p. développe les références données dans les notes de bas de page. Enfin un index des sources (littéraires) et « des noms », regroupant aussi bien des personnages que des titres d'œuvres et des notions, évidemment incomplet, permet une consultation plus aisée de l'ouvrage. En définitive, il s'agit d'un livre qui aborde de façon pluridisciplinaire et intéressante un thème original et pourtant essentiel quand on songe à l'importance du legs de la Rome antique en matière de droit et d'administration.

Michel MOLIN

Helmuth SCHNEIDER (†), *Antike zwischen Tradition und Moderne. Gesammelte Schriften zur Wirtschafts-, Technik- und Wissenschaftsgeschichte*. Herausgegeben von Kai RUFFING und Kerstin DROß-KRÜPE. Wiesbaden, Harrassowitz, 2016. 1 vol., XXIV-429 p. (PHILIPPIKA, 95). Prix : 88 €. ISBN 978-3-447-10648-1.

Il s'agit d'un recueil d'*opera selecta* de cet universitaire allemand, réunis par K. Ruffing et K. Droß-Krüpe. Le professeur H. Schneider fut l'éditeur avec H. Cancik de la *Neue Pauly*, pour laquelle il a lui-même rédigé une grosse quarantaine d'articles sur les sciences, les techniques, le commerce et la vie économique dans l'Antiquité. Ceci suffit à prouver l'étendue de son érudition, la multiplicité de ses curiosités intellectuelles et la diversité de ses compétences, confirmées par la variété des deux cent six publications éditées entre 1974 et 2015 cataloguées en fin de volume, dont un certain nombre de recensions. Après une courte préface des deux éditeurs qui soulignent la concomitance de la parution du recueil avec le soixante-dixième anniversaire du professeur Schneider, celui-ci retrace lui-même en une douzaine de pages son cheminement intellectuel au fil de ses lectures au cours de sa carrière universitaire. Les vingt-trois publications retenues, toutes en langue allemande mais portant sur l'ensemble de l'Antiquité classique et son historiographie, avec la référence au fil du texte de la pagination de la première édition, sont réparties entre trois sections : la première, *Histoire économique et sociale*, comprend neuf études traitant du rôle joué par la *plebs urbana* durant le tribunat de L. Appuleius Saturninus en 100 av. J.-C., de l'approvisionnement en céréales de la ville d'Antioche au IV^e s. ap. J.-C., de la suppression de la propriété privée et de la famille chez Aristophane et Platon, du règne de Néron, de la production des denrées de subsistance et de leur redistribution sur le marché, de la chute de l'Empire romain en Occident, des rapports entre le système politique et le développement économique à Rome à la fin de la période républicaine, des guerres menées par Rome contre les tribus germaniques sous la République,

enfin de l'attitude des sénateurs dans la vie économique sous la période tardo-républicaine. La deuxième section, consacrée à l'histoire des techniques dans l'Antiquité, regroupe six contributions, sur les rapports entre la nature et la technologie dans la Grèce ancienne, sur la guerre et le développement des techniques dans le monde grec, sur l'archéologie de la machine à vapeur chez Héron d'Alexandrie, sur le contexte de la recherche scientifique dans l'Antiquité, sur l'approvisionnement en eau dans l'Empire romain et sur l'action du pouvoir et la *providentia* à travers l'organisation de la distribution de l'eau à Rome et dans l'Empire. Les huit études de la dernière section portent, selon le titre qui lui est donné, sur l'histoire des sciences, mais en réalité relèvent de l'historiographie de l'Antiquité. Ainsi le premier des huit chapitres évoque dans leur contexte historique les théories des penseurs écossais du siècle des Lumières : D. Hume, A. Smith, A. Ferguson et J. Millar sur la société antique, le deuxième l'enseignement d'A. Boeck († 1867), le troisième la controverse ayant opposé K. Bücher et E. Meyer sur l'économie antique, le quatrième l'influence des sciences sociales modernes sur l'histoire ancienne, les cinquième et sixième l'étude de la technologie antique entre 1874 et 1938, de H. Blümner à F. M. Feldhaus, puis dans l'archéologie allemande depuis 1945, le septième l'étude de l'économie antique de la fin du XVIII^e s. à la Seconde Guerre mondiale, d'A. H. I. Heeren à M. I. Rostovtzeff. Le dernier article est consacré à Eva Sommer (1891-1964), épouse de l'historien Victor Ehrenberg (1891-1976), présentée comme témoin d'un monde englouti, dont ne furent éditées que les mémoires poétiques, *Sehnsucht – mein geliebtes Kind*, et qui a entretenu une riche correspondance avec beaucoup d'éminents contemporains, mais dut émigrer en Angleterre avec son mari et ses deux fils en 1938 à cause de ses origines juives. L'ouvrage se termine par deux *indices*, le premier regroupant indistinctement tous les noms de personnes, tant les personnages historiques que les auteurs anciens ou contemporains, le second les sources grecques et latines, littéraires, papyrologiques ou épigraphiques (ces dernières empruntées seulement aux *IGR*, au *CIL* ou aux *ILS*). En résumé, il s'agit d'un livre utile pour la diffusion de travaux d'H. Schneider difficiles à consulter dans les éditions d'origine et dont les apports demeureront importants dans les domaines les plus variés de l'Histoire ancienne. Ajoutons enfin que le titre *Antike zwischen Tradition und Moderne* résume bien la pensée de l'historien, rejetant dos à dos primitivisme et modernisme.

Michel MOLIN

Alexander JONES, *A Portable Cosmos. Revealing the Antikythera Mechanism, Scientific Wonder of the Ancient World*. Oxford, Oxford University Press, 2017. 1 vol. relié 23,4 x 17,3 cm, 312 p., 82 fig. n./b., index. Prix : 22 £. ISBN 9780199739349.

« A Portable Cosmos » : nous pourrions provisoirement traduire le titre de cet ouvrage par « un univers portatif », le cosmos étant compris comme l'univers ordonné des anciens. Le sous-titre précise le sujet : il s'agit du mécanisme d'Anticythère, « merveille scientifique de l'Antiquité », création mécanique de l'époque hellénistique, représentant les mouvements des corps célestes tels que visibles à partir de la terre et découverte en 1900 dans un navire naufragé près des côtes de l'île d'Anticythère. Mais pour parvenir à résumer en une phrase la fonction de ce mécanisme (ci-